

Taiwan et elle a écarté la plainte pour agression armée contre la Chine formulée par le représentant de l'Union soviétique à l'encontre des États-Unis d'Amérique. On a longuement fait attendre notre représentant et la Première Commission des Nations s'est ajournée *sine die* sans qu'il ait eu l'occasion de prendre la parole.

Cette attitude que la majorité des Nations Unies a adoptée sous la domination du bloc anglo-américain est manifestement contraire à la Charte des Nations Unies et à ses objectifs. Ces pays favorisent plutôt qu'ils ne freinent l'agression américaine. Ils sapent la paix mondiale au lieu de la sauvegarder.

Un fait soulève plus particulièrement l'indignation du monde: bien que la Chine ou d'importantes questions intéressant la Chine aient fait l'objet de nombreuses discussions au sein de l'Organisation des Nations Unies au cours des derniers mois écoulés, les délégués de la République populaire de Chine, seuls représentants de 475 millions de Chinois, sont encore exclus des organes des Nations Unies, et l'on permet toujours aux représentants d'une poignée de réactionnaires, aux derniers tenants de Tchiang Kai Chek d'usurper le siège de la délégation de la Chine auprès des Nations Unies. C'est ainsi que l'on traite et qu'on insulte le peuple chinois!

Voilà pourquoi les Chinois qui, sous l'empire d'une juste indignation, se sont engagés comme volontaires pour résister aux États-Unis et pour aider la Corée, protégeant du même coup leurs foyers et défendant leur pays, agissent d'une manière tout à fait raisonnable et justifiée. Les volontaires chinois qui se sont jugés tenus de prendre les armes pour résister aux agresseurs américains aux côtés de l'armée populaire de Corée et sous le commandement unifié du Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée, luttent à la fois pour leur propre existence, pour aider la Corée, pour la paix en Asie orientale et pour la paix dans le monde entier.

"5. Il convient de relever qu'en présentant leur proposition en vue d'un règlement pacifique de la question de la Corée, la majorité des représentants des treize nations asiatiques et arabes s'est laissé guider, à l'origine, par son désir de paix, ce qui est assez compréhensible. Mais, faute d'avoir su pénétrer l'intrigue ourdie par le Gouvernement des États-Unis, ces représentants ont appuyé la proposition tendant à obtenir d'abord la cessation des hostilités, puis des négociations et, par conséquent, ils n'ont pas étudié sérieusement les propositions fondamentales du Gouvernement chinois en ce qui concerne le règlement pacifique de la question de Corée.

Le texte original de la résolution des treize nations n'était pas tout à fait du goût du Gouvernement des États-Unis; aussi fut-il scindé en deux résolutions. Sous la pression du Gouvernement des États-Unis, priorité a été donnée à la première de ces deux résolutions, qui donne satisfaction aux États-Unis en prévoyant la création d'un groupe appelé "comité des trois chargé de la question de la cessation des hostilités en Corée"; par la suite, cette résolution a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. Mais la seconde résolution, relative à la réunion d'une "conférence de négociation", ou d'un "comité de négociation", résolution qui ne satisfait pas, ou qui ne satisfaisait pas entièrement les États-Unis, a été, pour cette raison, écartée jusqu'à nouvel ordre.